

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI<sup>e</sup> siècle apparentés au \*Trésor des joyeuses inventions\*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Récréation et passetemps des tristes](#)[Collection](#)[Édition : 1573 - Recreation et passetemps des tristes - Huillier](#)[Item](#)[1573\_Recrepastemps\_Hui] 120 Mil escuz d'or à la couronne

## **[1573\_Recrepastemps\_Hui] 120 Mil escuz d'or à la couronne**

### **Présentation générale du poème**

Titre de la pièce Estrenes d'Escuz, en peinture, presentez à une Dame.  
Incipit non modernisé Mil escuz d'or à la couronne

### **Les pages**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

### **Présentation de l'exemplaire**

Formatin-16

Imprimeur-libraire L'Huillier, Pierre

Date 1573

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39337170w>

Type de numérisation Numérisation totale

### **Emplacement du poème**

Rang dans le recueil n° 120

Foliotation D4r

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

### **Informations sur la notice**

Contributeur(s) Speyer, Miriam

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021



DES TRISTES

L'entrer du lieu, Gaudeamus,  
Le comte, Ad te suspiramus,  
Et le payer, c'est Gementes,  
Quant est du payer, ie m'en tais :  
Car chacun sçait bien qui fait & chere,  
Et n'a argent, l'yssue est chere,  
Et pourtant note bien ce poinct,  
sans argent, ou gage n'y va point.

Estrenes d'Escuz, en peinture, pre-  
sentez à vne Dame.

Mil escuz d'or à la couronne,  
( Pour voz estrenes, ) ie vous donne,  
Du poix, ie n'en suis pas trop seur,  
Car ilz n'ont pas grand espaisseur :  
Mais ie vous iure par saint George,  
Qu'ilz sont tous venans de la forge,  
Et si n'en ay point de meilleurs,  
Sinon qu'ilz me viennent d'ailleurs :  
Mais toutesfoys, quoy qu'il en aille  
Vous scauez bien qui les vous baille.

Dizain d'une Dame ayant  
perdu son amy.

C'est grand pitié de m'amy, qui a  
Perdu ses yeux, son passeremps, sa feste,